
LETTRE DU PÈRE DU JAUNAY
À MADAME AULNEAU

Madame,

Je vous prie de me regarder désormais comme votre fils et de m'honorer en cette qualité du commerce de lettres que vous eussiez entretenu avec luy si le Seigneur ne vous l'eût pas ravi; je suis sur les voyes de sçavoir en détail les circonstances de sa mort avec quelque certitude, et j'espère, l'an prochain, vous en faire part; je vous envoie la calotte qu'il avoit sur la teste lors de sa précieuse mort, du moins je vais prier nos PP. de Québec de vous l'envoyer fidèlement. Les sentiments pleins d'une tendre piété que vous exprimez dans toutes vos lettres m'édifient plus que je ne puis vous dire, et jamais je n'oublieray ledernier entretien que vous eûtes avec votre cher fils le R. P. Alneau, dont vous avez la bonté de me faire part. Fasse le ciel que son cher frère, Jésuite comme luy, le suive un jour dans ces missions mais non pas dans une mort si précipitée; nous avons trop besoin de bons ouvriers. J'ay l'honneur d'être dans l'union de vos ferventes prières,

Madame,

Votre très humble et très obeissant serviteur,

P. DU JAUNAY, miss. de la comp. de Jésus.

À Michilimakina, ce 21 aoust 1738